

# Une complicité récompensée

**HIPPISME** A 20 ans, Lucie Moreillon va vivre les premiers Européens de dressage de sa carrière. Après des débuts en équipe suisse, la cavalière de Fully défend les couleurs espagnoles.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH



Lucie Moreillon travaille avec son hongre, Rivan, depuis deux ans et demi. DR

Leur complicité les a emmenés jusqu'en Hongrie. Aujourd'hui, Lucie Moreillon et Rivan montent sur la scène internationale lors des championnats d'Europe de dressage jeunes cavaliers réservés aux 18-21 ans. A Pilisjászfalu, près de Budapest, la cavalière valaisanne et son hongre vivront une grande première. «C'est un petit rêve qui se réalise. Cela faisait quelque temps que je visais ces Européens», confie la Fullliéraine, accompagnée par Rivan depuis deux ans et demi.

## Mois de juin décisif

Tous deux ont enchaîné les performances ce printemps pour valider leur précieux sésame. «On l'a surtout obtenu grâce à nos résultats de juin», note Lucie Moreillon, en référence notamment à cette victoire sur un concours national en France et un autre succès à Prangins. Mais c'est leur triomphe sur le Masters à Madrid qui leur a permis de faire la différence. «Il servait de cadre de qualification de l'équipe d'Espagne pour se rendre à ces Européens.»

Que vient donc faire l'équipe d'Espagne dans cette aventure? C'est que, après des débuts en équipe de Suisse à 12 ans, la Valaisanne a décidé, il y a trois ans, de défendre les couleurs de la sélection espagnole. «J'ai eu l'opportunité d'obtenir la double nationalité grâce à mon papa qui est né en Espagne et qui l'a également. On voulait découvrir de nouveaux horizons et apprendre d'autres manières. Aujourd'hui, on ne le regrette pas. Ce

choix nous a permis de voir le monde du cheval différemment.»

## L'une des moins expérimentées

En Hongrie, pour sa grande première, Lucie Moreillon sait qu'elle devra présenter des programmes de très haut niveau pour espérer être de la partie lors de la finale individuelle qui réunira les 18 binômes les plus habiles dimanche. «Ce serait un petit rêve d'en faire partie. Mais je sais que le niveau est très élevé. Les places sont chères. Tous les athlètes qualifiés pour ces Européens montent très bien. La plupart ont d'ailleurs déjà participé à un championnat d'Europe. Ils savent donc à quoi s'attendre contrairement à moi qui vais découvrir ce milieu.» Engagée sur le programme individuel vendredi et samedi, la Valaisanne sera aussi en lice dans le programme par équi-



**C'est un petit rêve qui se réalise.**

LUCIE MOREILLON  
CAVALIERE VALAISANNE

pes aujourd'hui et demain. «Les deux compétitions sont très importantes à mes yeux. Tout le monde est très soudé dans l'équipe d'Espagne. On peut viser un top 10 sur les 14 nations représentées.»

## Entre concessions et organisation

Pour atteindre le toit de l'Europe de cette discipline olympique, Lucie Moreillon, qui vient de terminer son école de commerce à Martigny en sport-études et qui prendra part à un stage d'une année, n'a pas ménagé ses efforts. Au programme, des déplace-

ments quotidiens aux écuries de la Rossat à Noville pour s'entraîner.

«La conciliation des deux demande une véritable organisation. Certains jours sont évidemment plus tranquilles que d'autres. Parfois, il suffit de se balader. Mais il n'empêche qu'il faut savoir faire des concessions», note celle qui, malgré son jeune âge, fait preuve de maturité et d'adaptation.

«J'ai aussi passablement de séances vidéos, puisque mon entraîneur Ralf Hannover, même s'il vient parfois en Suisse ou que je me rends chez lui, habite dans le nord de l'Allemagne.»

## Des débuts à Fully et à Martigny

Si elle travaille son hongre à Noville aujourd'hui, son histoire d'amour pour les chevaux a bien commencé en Valais. «J'avais 4 ans quand je me suis retrouvée pour la première fois sur un cheval à Fully lors d'une journée portes ouvertes. J'ai pris des cours de base dans cette école d'équitation jusqu'à mes 8 ans», explique la Valaisanne, qui avait touché au dressage, mais aussi au saut.

«Mais j'ai rapidement croché sur le dressage. C'est la discipline équestre dans laquelle on peut développer la plus grande complicité avec son cheval.» A 8 ans, elle prenait la direction de l'ancienne l'écurie de Michel Darioly à Martigny. Avant de gravir les échelons pour, aujourd'hui, danser avec son cheval parmi les cavaliers de dressage européens les plus doués de son âge.



Lucie Moreillon a rapidement «croché sur le dressage», pour la complicité qu'elle permet de développer avec son cheval.